

SEANCE DU 1er JUILLET 1968

Président: Jean GOURDET

Compte-rendu de la causerie du Bâtonnier DEBRIE.

La chaleur qui envahit en cette fin de matinée de Juillet notre salle de réunion a séduit, et éloigné des tours de Saint Maclou grand nombre de nos camarades.

Souhaitons que nos amis en voyage rapportent des brassées de fanions aux chatoyantes et multiples teintes, qui seront ensuite à notre table fraternelle comme autant de signes de cette belle amitié rotarienne ceignant l'univers.

Après quelques informations générales présentées par notre Président GOURDET, dont ce jour marqué "l'Inauguration", la parole est donnée à notre toujours si jeune bâtonnier DEBRIE pour son exposé.

Etait-ce le fruit d'une préparation difficile et longue ?
Etait-ce la conséquence de patientes recherches sur un sujet encore inexploré ? Toujours est-il qu'un mystère total entourait le sujet de cette conférence tant attendue ; l'orateur enfin parla : la naissance et l'histoire du Barreau de Pontoise devaient être le thème de sa causerie.

Personne ne pouvait, avec autant de talent, d'esprit et d'érudition, évoquer en quelques phrases 80 ans de notre vie judiciaire locale.

Il est vrai que le Bâtonnier DEBRIE, qui porte parmi nous avec tant d'éclat la robe d'avocat, après avoir endossé pendant près de 10 ans celle de magistrat, sert avec foi la justice depuis 55 ans ...

Autant dire que cette histoire de notre Barreau Pontoisien a été pour une grande part, non seulement son oeuvre, mais aussi sa vie.

Après avoir rappelé comment est né le 26 Octobre 1887 l'Ordre des Avocats de notre ville, l'orateur retrace l'âpre et longue lutte qui aboutit enfin à donner aux seuls avocats, à l'exclusion des avoués, le droit de plaider devant le tribunal.

Le Bâtonnier DEBRIE évoque la figure des fondateurs de l'Ordre : COLFARU représentant du peuple, dont HUGO écrivit l'éloge dans "l'Histoire d'un crime", HUBBARD, futur député de Pontoise, PERILLIER, VERGOUIN, ancien Avocat général à la Cour de Paris, et enfin celui qu'il appelle affectueusement, car il le connaissait bien, "le père COUTURIER".

C'est aussi l'occasion de remémorer le passage dans la vie judiciaire pontoisienne d'Aristide BRIAND, Avocat à notre Barreau du 4 Août 1900 au 25 Octobre 1909.

A dire vrai, l'inscription "accidentelle" du futur président du Conseil au Barreau de Pontoise était plus la conséquence d'une galante mais fâcheuse aventure agreste, doublée de la nécessité pour les avocats locaux d'être en nombre suffisant afin de constituer un ordre, que le reflet d'un quelconque attachement de l'homme d'état au bord de l'Oise.

Notre conférencier termina cet aperçu historique en regrettant, comme nous tous, l'absence à ses côtés de notre éminent camarade le Bâtonnier CAREL, dont la grande compétence et le talent ont tant contribué au prestige du Barreau de notre cité dans ses quarante dernières années.

° °
°

SEANCE DU 7 JUILLET 1968

Président: Joseph GRUSSENMEYER

Compte-rendu de la causerie du Professeur DESCAMPS

Nous étions dix-huit à nous presser ce Lundi 7 Juillet autour de notre jeune et sympathique camarade DESCAMPS, à qui revenait la difficile tâche de nous initier aux secrets de la vie cellulaire telle que nous la livre un merveilleux instrument: le microscope électronique.

Hélas, l'esprit malin (à supposer qu'il hante parfois nos assemblées), avait élu domicile ce soir-là dans la lanterne de projection, pourtant indispensable à la compréhension de l'exposé de notre ami.

Il fallut les conseils et les soins diligents de plusieurs de nos camarades ingénieurs pour enfin venir à bout de cette mécanique, à l'évidence dépourvue de tout "esprit de participation" ! Notre conférencier put enfin commenter, et avec quelle compétence, une magnifique série de dia-positives réalisées pour la plupart grâce à un microscope électronique.

D'aucun de nos amis regrettaient, au fond de leur conscience, de ne pas avoir été plus attentif, du temps de leur "jeunesse folle", aux leçons de sciences naturelles et de chimie !!

Comme nous aurions tous voulu un professeur aussi clair dans ses explications les plus ardues, aussi agréable dans ses propos les plus abstraits, que notre excellent camarade DESCAMPS.

Que notre ami soit une nouvelle fois remercié de ses efforts auxquels nous devons d'avoir frôlé un instant les frontières du mystère de la vie.

o o
o